

SAINTPIERRE SAINTPAUL

LA LETTRE DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

N° 190 NOËL 2019

ÉDITORIAL

CHERS FRÈRES ET SŒURS, CHERS AMIS,

La joie de Noël se fait toute proche...
Une manière, parmi tant d'autres, de nous
préparer à vivre cette joie de la Nativité
du Seigneur, c'est bien de chanter :

« Dans la nuit se lèvera une lumière,
L'espérance habite la terre :

La terre où germera le salut de Dieu !

Dans la nuit se lèvera une lumière,

Notre Dieu réveille son peuple !

Peuple de frères, peuple du partage,

Portes l'Évangile et la paix de Dieu ! »

Alors voici que cette lumière de l'espérance
nous a réveillés et nous avons accepté
de la porter, la partager avec tous nos frères
et sœurs en humanité, dans notre paroisse,
notre quartier, nos familles et amis...

Oui, avec Notre Dame, Marie, avec saint
Joseph, nous vivons la joie d'accueillir
l'Enfant Dieu, lumière du monde et avec
eux, de le porter, de le donner, Évangile,
Bonne Nouvelle !

Année de la fraternité chez nous et dans
notre diocèse ! Merveilleux message
de Noël ! Mais il me plaît toujours de penser
que c'est Noël chaque jour lorsque nous
faisons un peu de bien autour de nous.
Réjouissons-nous et partageons notre joie.
Bonne et sainte fête de Noël !

Et déjà une bonne et sainte année 2020 !

P. René Boyer



Les mots de la fraternité

« **L**e sujet de la fraternité revient à l'ordre du jour dans la vie sociale, internationale, interreligieuse, explique le

père Paul Bony dans sa présentation du nouveau parcours biblique à travailler cette année dans les paroisses du diocèse. On parle volontiers du vivre-ensemble ; on fait souvent appel à la solidarité. La fraternité va encore plus loin... » « Elle est un fait, un idéal, un choix Elle fait donc partie de notre idéal

national, ajoutait Mgr Georges Pontier peu avant son départ. Pour notre peuple, elle fait partie de la devise républicaine inscrite sur les frontons de nos mairies. »

Le conseil pastoral élargi, lors de sa séance de rentrée au Roucas-Blanc en octobre dernier, a décidé de s'appuyer sur ce thème dans notre démarche communautaire pour l'année 2019-2020 ; ce sera le fil rouge que l'on retrouve dans les pages de cette « Lettre » de Noël. ■

Vivre la fraternité : qui est mon frère ?

« Dans nos vies de chrétiens, aujourd'hui, nous sentons bien que se situe là une réalité essentielle de notre vie... Tant pour ce qui concerne la vie de nos communautés chrétiennes afin qu'on puisse dire d'elles : "Voyez comme ils s'aiment", que pour notre vie personnelle et nos engagements dans la vie sociale et politique », disait Mgr Georges Pontier au sujet du service du frère. Dans notre environnement paroissial, nous présentons trois situations vivantes et dynamiques d'associations qui essayent de vivre la fraternité au quotidien.

Cent pour un toit : s'unir pour loger une famille

Dans un précédent numéro, nous vous avons déjà entretenu de cette association qui a vu le jour dans la paroisse en 2017, initialement pour accueillir et accompagner une famille kosovare (Sokol, Thérèse, Kastriot et Kristjan) sans toit à l'époque, sans ressources, et ayant fui leur pays, notamment pour des raisons religieuses. Une rencontre avec le père Gerbault a été l'étincelle. Et, après des mois d'errance, attendant et espérant que leur situation administrative s'éclaircisse, ils ont été hébergés dans un appartement du diocèse, à La Plaine, mis à la disposition de la paroisse dans un premier temps. Les paroissiens ont alors suivi très régulièrement cette famille, en participant à de nombreuses collectes en leur faveur. Parallèlement un des fils de la famille a suivi une scolarité très bénéfique et il est maintenant en emploi. L'autre fils, très bien suivi à La Timone pour un problème d'épilepsie, a subi avec succès l'année

dernière une lourde opération au cerveau qui a fait disparaître des crises devenant graves et fréquentes.

Leur situation administrative est maintenant régularisée par quatre titres de séjour et une autonomie assurée par le travail qui leur permet d'accéder à logement plus grand, l'opportunité s'étant présentée sur les deux plans à Mulhouse il y a quelques semaines.

L'association a ainsi rempli son objectif d'un point de vue humain et matériel, en étant l'interface du bailleur (le diocèse en l'occurrence) pour contracter un bail et donc assurer un toit pour que la famille aidée accède à l'autonomie, et cela grâce en grande partie au soutien des adhérents (souvent paroissiens) sur la base de 5 euros par mois pendant un an. L'action de l'association ne s'arrête pas là, puisque depuis peu, l'appartement de La Plaine est à nouveau occupé par une autre famille venue en France il y a quelque temps



pour des raisons analogues : il s'agit de Léonardo, Marianne et de la petite Divine. Sans oublier Jerry en situation très précaire, jeune femme érythréenne avec son fils Nathan pour qui un autre bail, dans le quartier Baille, a pu être consenti depuis le début de cette année.

Continuons donc à soutenir cette initiative. Une assemblée générale, le samedi 11 janvier prochain, donnera plus de détails sur l'évolution de l'association. ■

Anne-Charlotte Verjat et Jean-Marie Beaumier

Contact : centpourunlongchamp@gmail.com
ou 06 62 57 14 32



Les acteurs de la délégation du Secours catholique en pèlerinage à Rome.

La maison Béthanie : une porte ouverte aux exclus

À l'accueil de jour et au service Migrants du Secours catholique, rue Malaval, entre le quartier de La Joliette et la gare Saint-Charles, la maison Béthanie accueille des personnes vivant des situations d'exclusion, des personnes sans domicile fixe, isolées, âgées, malades, des migrants... loin de tout. C'est un lieu pour se poser, se « restaurer », autour d'un café, pour créer des liens, être accueilli, être écouté et accompagné pas à pas, pour se relever, se remettre en route...

Un regard, une main tendue, une oreille qui écoute, une randonnée partagée, un atelier peinture ou cuisine vécus ensemble... Toutes ces rencontres, ces échanges enrichissent mutuellement bénévoles et accueillis, élargissent les regards. Tous ces liens fraternels créés au fil des jours sont source de joie et d'espérance. ■

Gwénaëlle Ansaldi

ODE À BÉTHANIE

Quelques mots
du père Bernard Combes,
qui, en tant qu'aumônier
du Secours catholique,
a partagé beaucoup
de moments
à la maison Béthanie.

Béthanie, Malaval,
Deux noms
mais une adresse,
Pour rendre le moral
À ceux que la vie blesse.

La rue, c'est Malaval,
La maison : Béthanie,
Si la première a mal,
La seconde guérit.

Malaval le vallon
Ramasse les malheurs,
Béthanie, la maison
Offre un peu de douceur.

Malaval c'est la rue,
L'errance, l'incertain,
Le trottoir des exclus,
La vie sans lendemain,
Du fond de ton vallon.

Remonte à la maison,
Et rentre à Béthanie,
Viens trouver des amis.

P. Bernard Combes

À la maison Bernadette : l'accueil est « inconditionnel »

Que cache ce nom ? C'est une maison atypique, au sein de la cité des Lauriers, dans les quartiers nord de Marseille, dans laquelle un groupe de personnes essaie de vivre la beauté, la paix, la famille et la fraternité. Dans cette maison, l'accueil est inconditionnel : c'est la première mission de l'association. Pour chaque salarié, comme pour chaque volontaire, bénévole, enfant, jeune, maman, papa, ami de l'association, l'accueil est le même ; chacun est accueilli comme il est. La maison repose sur plusieurs principes.



Des jeunes de la maison Bernadette à Lourdes.

Quatre principes fondateurs

LA BEAUTÉ. Elle permet d'entrer dans l'émerveillement et la contemplation, dispositions nécessaires pour découvrir sa propre intériorité.

LA PAIX. Elle est nécessaire pour apprendre à exercer sa liberté. On ne peut se construire dans la peur.

LA FAMILLE. Elle est essentielle pour la croissance d'un enfant. Des familles peuvent se retrouver à la maison, passer du temps ensemble autour de diverses activités.

LA FRATERNITÉ. Il y a dans l'amitié une richesse extraordinaire qui donne confiance en soi et en l'autre, une joie qui permet de croire en demain, une certitude d'être aimable et qui permet d'aimer à son tour. Pour cela l'équipe va régulièrement visiter ses voisins, pour écouter, dialoguer et approfondir les relations d'amitié. L'association s'implique dans la vie du quartier. Cette mission puise sa source dans le charisme de sainte Bernadette au travers de son message de Lourdes [NDLR, évoquant les paroles de Marie] : « Elle m'a regardée comme une personne parle à une personne. » Invitant à redonner à chacun sa dignité, une écoute et l'attention aux plus petits.

Un charisme incarné dans une réalité concrète

Le charisme de la maison Bernadette prend son sens parce qu'il est incarné dans une réalité concrète. Cette maison a le souci d'être une présence de l'Église catholique, lieu de prière, de témoignage et d'annonce de Jésus ; d'être un lieu qui se nourrit de l'Eucharistie et de la parole de Dieu. C'est aussi un endroit où l'on veut vivre et faire avec les plus petits, les rendant acteurs du recouvrement de leur dignité ; un lieu où l'on cherche à servir chaque personne. Mais surtout un lieu de gratuité où l'on prend le temps de la rencontre, de vivre la fraternité. ■

Nathan Chéroutre

Saint-Joseph de la Madeleine

Ecole, Collège
Lycée général et
technologique



BAC L, ES, S, STMG
BTS C.G

172 bis, boulevard de la Libération 13004 MARSEILLE
Tél. 04 96 12 13 60 - Fax 04 96 12 21 38

Email : contact@stjomadeleine.org Site : www.stjomadeleine.org

LA BANETTINE...

Boulangerie - Pâtisserie

VOTRE
ARTISAN BOULANGER
& BANETTE

102, rue Consolat 13001 MARSEILLE
Tél. 04 91 62 78 00

PAINS SPÉCIAUX
SANDWICHS
GLACES & SORBETS



Ouvert tous les jours
6h30 à 21h
Fermé le mercredi



Noël : une histoire du passé ou d'aujourd'hui ?

L'an passé, notre paroisse a présenté une crèche différente de celles des autres années. Conçue et réalisée par un noyau de paroissiens, elle avait pour objectif d'évoquer la naissance de Jésus, comme un tournant dans le projet de Dieu pour le salut des hommes. Pour cela, la crèche se déclinait en trois tableaux. Le premier présentait l'histoire du Salut commençant avec le peuple juif. Le deuxième, évoquait la naissance de Jésus avec une crèche traditionnelle provençale. Enfin, le troisième évoquait la place de la Bonne Nouvelle qu'est la naissance du Christ dans notre époque. Pourquoi une telle démarche et pourquoi se compliquer la tâche alors qu'une belle crèche traditionnelle décore et égaye joliment notre église tout le temps de Noël ?

Nos crèches paroissiales sont, pour nous, paroissiens, l'opportunité de réfléchir sur notre foi et de l'exprimer symboliquement. Savoir d'où l'on vient et où l'on va ne peut que la renforcer et l'enrichir. L'histoire du Salut prend racine dans la relation du peuple juif avec son Dieu. À partir des patriarches (Abraham et sa descendance), Dieu tisse des liens avec son peuple pour lui révéler son projet de vie pour l'homme, cette relation est directe et sans filtre. Jacob qui en songe voit une échelle montant dans les cieux sur laquelle des anges montent et descendent et entend la voix de Dieu qui renouvelle la promesse faite à son grand-père Abraham, est une des étapes que Dieu se donne pour entrer en

alliance avec l'humanité. L'exode avec Moïse est l'événement fondateur de l'existence de ce peuple qui, en ces premiers temps, vivait en immersion totale avec la loi divine. Progressivement avec l'instauration de la royauté, un pouvoir politique se détache du pouvoir religieux et l'Alliance avec Dieu s'exprime par l'intermédiaire des prophètes. Au temps de Jésus, la société juive était différente. Le peuple Juif avait dans sa mémoire l'expérience de la déportation à Babylone. Le retour au pays n'a pas ramené ce peuple à sa situation antérieure. Il existe bien une royauté mais elle est sous l'autorité romaine et la population est plus diversifiée. C'est le temple à Jérusalem qui est le centre de l'expression de la foi. Jésus, fils de Dieu, lumière du monde, apportera une transformation radicale dans une nouvelle Alliance avec Dieu qui ne concerne plus uniquement le peuple juif mais la totalité de

l'humanité. Doucement la chrétienté prend de l'ampleur et concerne le monde entier.

Dans chaque pays on peut trouver des petites figurines qui évoquent la sainte famille qui ont les traits et les habits des habitants de ce pays. En Provence apparaît à la fin du XVIII^e siècle, la crèche avec ses santons racontant la naissance de Jésus dans un village. Dans cette pièce de théâtre en trois actes, pauvres et riches, doux et colériques, travailleurs et paresseux, honnêtes et voleurs oublient leurs querelles après avoir accompli miraculeusement un chemin de conversion pour se retrouver tous autour de l'Enfant Jésus, et chanter la gloire de Dieu. Cette histoire est un reflet, certes idéalisé, d'une société rurale unifiée par la religion catholique. Le succès de la pastorale avec ses santons vivants est l'expression d'un éden perdu mais toujours espéré où la fraternité entre les hommes triomphe dans un monde pacifié par la naissance du fils de Dieu.

**Chaque geste de fraternité est un signe de l'amour de Dieu.
Est-ce que la naissance de Jésus est encore une Bonne Nouvelle et source de joie pour le peuple ?**

Aujourd'hui le temps de Noël est encore empreint de cette idée, mais notre société est très différente. Nous sommes dans une société résolument laïque, où le religieux est relégué dans la sphère de la vie privée. La spiritualité judéo-chrétienne, avec l'islam et aussi avec les religions ou philosophies orientales, marque la vie spirituelle de notre peuple.

À côté de cela, une grande partie de nos concitoyens ne pratique aucune religion et vit avec des convictions diverses. Devant une telle diversité, quelle place avons-nous en tant que catholiques ? Est-ce que la naissance de Jésus est encore une Bonne Nouvelle et une grande joie pour le peuple ? Cela dépend de nous, le Christ nous a donné ce commandement, de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés. De la mise en pratique de ce commandement dépend l'éclat de notre foi, nous sommes frères car nous sommes enfants d'un même père, Dieu. La fraternité est inscrite dans le cœur de l'homme, à nous de la faire fructifier dans nos communautés. Chaque geste de fraternité est un signe de l'amour de Dieu, sachons le reconnaître et le provoquer. Oui la naissance de l'Enfant Dieu est une grande joie.

Cette année, comme l'année dernière, nous avons fait la crèche dans cet esprit en espérant qu'elle soit une source d'inspiration pour tous, paroissiens et visiteurs. ■

Jean-Noël Donda

**CÉLÉBRATIONS DE NOËL
À L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTE-PAUL**

Mardi 24 décembre : 18h30, messe de la Nativité.

Mercredi 25 décembre : 10h00, messe du jour de Noël.

**« DÉLIVRE-TOI
DE TON ARROGANCE,
ACCUEILLE
L'ENFANT JÉSUS »**

« La crèche et l'arbre de Noël sont des signes de la Nativité toujours suggestifs et chers à nos familles chrétiennes : ils nous rappellent le mystère de l'Incarnation, le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme pour nous sauver, la lumière que Jésus par sa naissance a donné au monde. Mais la crèche et l'arbre touchent le cœur de tous, même de ceux qui ne croient pas, parce qu'ils nous parlent de fraternité, d'intimité et d'amitié, parce qu'ils appellent les hommes de notre temps à redécouvrir la beauté de la simplicité, du partage et de la solidarité. Ils sont invitation à l'unité, à l'entente, à la paix ; invitation à faire dans notre vie personnelle et dans notre vie sociale une place à Dieu, à ce Dieu

qui ne vient pas nous imposer sa force avec arrogance, mais nous offrir son amour tout-puissant à travers l'image fragile d'un petit gamin. La crèche et l'arbre apportent donc avec eux un message de lumière, d'espérance et d'amour. »



**Discours du pape François
du 19 décembre 2014
in C'est tous les jours Noël,
Éd. Michel Lafon, novembre 2018**

**Bouquinerie
des Cinq Avenues**

LA TOURIALE

Tél. : 09 77 92 65 70

211, Boulevard de la Libération
13004 Marseille
bouquineriedescinqavenues@orange.fr

**MULTI ACCUEIL Saint-Pierre Saint-Paul
«Les P'tits Loups de Longchamp»**

- Accueil des enfants à partir de 15 mois et jusqu'à 4 ans
- Ouverture toutes périodes sauf 1 semaine à Noël et Pâques, et le mois d'août

88, bd Longchamp MARSEILLE Tél. 04 91 05 82 11



Centre - Alpes - Grand Sud

Savoie Technolac - CS 20308
73377 Le Bourget du Lac Cedex
04 79 26 28 21
pub.sudest@bayard-service.com



ARTISAN DE LA FENÊTRE
Fenêtres - Stores - Volets

04 91 81 93 97

140, bd Libération - 13004 Marseille
artisansdelafenetre@gmail.com

Les Béatitudes : une charte de vie pour tout chrétien

Les huit béatitudes inaugurent en saint Matthieu un long discours où l'évangéliste rassemble l'enseignement de Jésus. Cette introduction est le cœur de l'Évangile, le cœur de ce qui habite Jésus à l'heure où il se lance dans sa vie publique. On pourrait dire aussi qu'elle est comme le portrait de Jésus, fils de Dieu venu partager tout de notre humanité. Il est heureux pour lui de vivre en enfant de Dieu parmi nous, dans notre histoire, de partager notre humanité et d'ouvrir ainsi un chemin de fraternité.

Le bonheur selon Jésus

« Quand Jésus vit la foule, il gravit la montagne, il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Il se mit à les instruire.

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux, ils obtiendront la Terre promise.

Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! » ■



Quel est donc ce bonheur qui apparaît si paradoxal à vues humaines ?

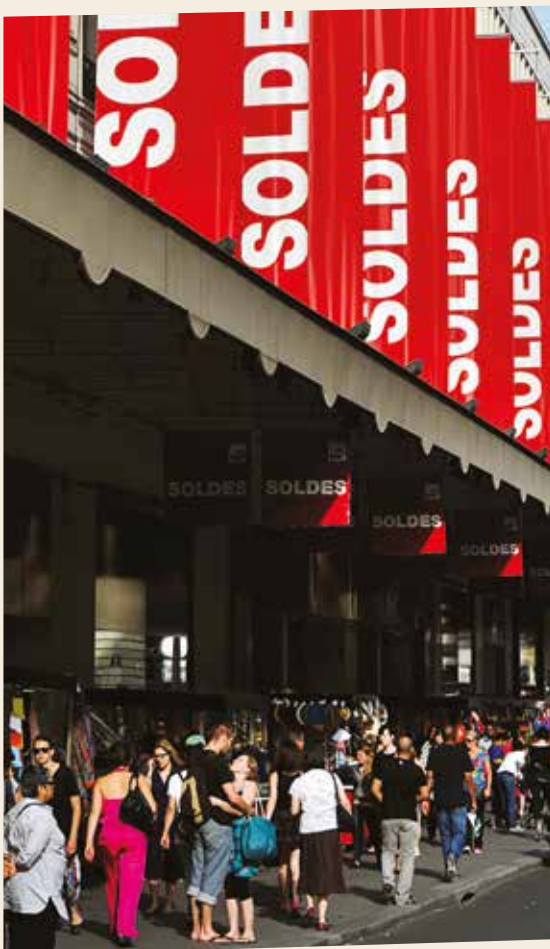
Pour Jésus, le bonheur c'est de se recevoir pleinement du Père dans la pauvreté. Il a vécu ainsi durant les trente années de vie cachée à Nazareth, humblement, discrètement, apprenant au jour le jour à vivre sa vie d'homme parmi les autres, en famille, dans son village. Il a connu la souffrance, les épreuves, les larmes, la faim, la soif, les incompréhensions, les injustices... Tout cela, il l'a vécu sous le regard du Père, attendant de lui lumière, paix, réconfort, force pour avancer...

Ainsi, il a éprouvé la proximité du Royaume au cœur de sa vie d'homme. Il a compris combien cette attitude filiale ouvre les portes du Royaume et engendre un monde de douceur, de miséricorde, de clarté dans ses relations et stimule tout engagement pour la paix et la justice dans le monde, aussi modeste et discret soit-il. Ce faisant, il a ouvert un chemin de fraternité avec tous pour tous, proches et lointains. Son secret ? Accueillir de son Père, ce don du bonheur.

Ces Béatitudes, véritable charte de vie pour tout chrétien, peuvent sous-tendre ma prière. Je peux choisir selon ma pensée du moment, mes soucis, ma recherche spirituelle, celle qui me parle. « Seigneur donne-moi la grâce d'accueillir le bonheur que tu m'offres »

Sr Jeanne Thouvard

CORINNE MERCIER/CIC



Qui n'a pas, aujourd'hui, son « service de la communication » ? Tous les partis politiques, les associations, les grands groupes commerciaux ou industriels, l'Église aussi, bien sûr, donc la petite Église locale qu'est une paroisse. Notre service d'information fonctionne depuis fort longtemps et a pensé important, utile de proposer aux paroissiens un sondage à partir de questions sur les « productions », de ce service. Voici les principaux résultats à partir des 36 réponses reçues correspondant aux productions du service dit d'information de la paroisse.

Communication paroissiale : trois supports à votre disposition

Feuille paroissiale mensuelle

La feuille mensuelle est mise à la disposition des paroissiens qui passent à l'église. Son intérêt est évident pour tous, et peu importe si c'est toujours les mêmes personnes qui la composent. Mais, peut-être faudrait-il proposer à d'autres services de la prendre en charge ? Cette feuille est utile parce qu'elle apporte des informations sur la vie de la paroisse (le calendrier des activités) ainsi que des éléments de réflexion sur le projet pastoral (la fraternité, cette année) les temps forts, paroissiaux ou diocésains, tel ou tel sujet religieux que soulève l'actualité.

Des lecteurs ont émis le souhait d'y voir davantage de témoignages de chrétiens engagés, dans notre communauté mais aussi ailleurs, mais aussi de s'ouvrir à la vie de l'Église dans des lieux qui peuvent être éloignés, dans le diocèse, et non seulement en France « *sur d'autres continents* », comme a pu le renseigner un lecteur. Pourquoi ne pas donner les intentions de prière que le Pape émet régulièrement ?

Une question est également ressortie du sondage : « *La paroisse*

existe, j'y participe, mais qu'est-ce que je fais pour elle ? »

Affichage à l'église

D'après le sondage, l'affichage à l'entrée de l'église est bien actualisé et intéressant.

Lettre trimestrielle

Quatre fois par an, au moment de la Toussaint, pour Noël, pour Pâques et avant les vacances d'été, le Service d'information prépare une *Lettre*, un document de quatre pages. Son objectif est d'atteindre, outre les paroissiens pratiquants, habituels ou non, toutes les familles qui ont eu un contact avec la paroisse pour un baptême, des obsèques, ou toute autre situation. *La Lettre* s'adresse aussi aux personnes qui gardent un contact avec l'Église, « *à la périphérie* », comme dit notre pape François. Atteint-elle cet objectif ? Réponse au sondage : on ne le sait pas ! Majoritairement : la réponse est de ne pas supprimer cette *Lettre*. Mais elle pourrait apporter des infos sur



les autres paroisses, soulever des questions sur la Bible et y apporter des réponses, et être un lien avec le quartier. Parmi les suggestions émises par le biais du sondage, il est ressorti l'usage du numérique : pour certains peut-être mais

tout le monde ne maîtrise pas cet outil de communication. De plus, on ne se rencontre pas, c'est un moyen désincarné. Il convient de continuer d'envoyer cette *Lettre* par la voie postale.

Des remarques : « *A-t-elle une audience réelle ?* » « *Ne changeons pas pour changer !* »

Mettons en place un dispositif appelé « Abonnement gratuit » ? Qu'est-ce ? Un abonnement, tout le monde sait ce que cela veut dire : c'est s'engager auprès d'une maison d'édition (pour un journal, une revue, ou toute autre publication, pour un temps déterminé et selon une somme convenue). Les abonnements permettent aux éditeurs de prévoir un budget et les contenus de la publication. Pour notre Service d'information, le principe de l'abonnement, dans le sens d'une forme

d'engagement à vouloir recevoir le document, peut permettre de commander un nombre de documents correspondant au nombre de personnes intéressées et, donc qui le liront. On évite ainsi un gaspillage de papier et d'argent !

L'abonnement « gratuit » : c'est donc se signaler : « *Je souhaite recevoir la Lettre paroissiale* ». Exprimez-vous dans l'espace laissé libre ci-dessous. Vous continuerez à la recevoir gratuitement. Envoyez-nous vos critiques, vos suggestions. Et vous pouvez aussi soutenir, à votre mesure. Le coût annuel de cette publication est à peu près de 2500 euros pour mille exemplaires diffusés.

Nouvelle formule en 2020

En conclusion, une décision est prise pour l'année 2020 : maintenir la feuille mensuelle et passer à deux *Lettres* paroissiales dans l'année, mais de huit pages au lieu de quatre, à paraître avant Noël et dans le temps pascal entre Pâques et Pentecôte, de manière à ce qu'elles ne soient pas trop rapprochées. ■

Juliette Marzocchi

Je souhaite recevoir la Lettre paroissiale

M., Mme, Mlle :
 N°, rue :
 Code postal : Ville :
 Tél. : E-mail :

Formulaire à envoyer à :
 Paroisse Saint-Pierre – Saint-Paul
 Service d'information
 88, boulevard Longchamp
 13001 Marseille.

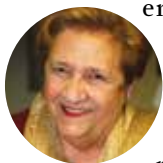
La fraternité par Paul Aubin

*Elle coule comme le miel, nectar de la ruche humaine.
Elle sait embellir nos vies et faire reculer la grisaille du calcul, froid et égoïste.
Dans la devise républicaine, elle tient la baguette de l'orchestre.
Comme un peintre inspiré, elle met, sur la toile, vive et vermillon.
Elle nous incite à l'humanisme, Elle est petite fille de 89, fille de 48, mais sut renaitre en 68.
Elle est crainte par les puissants qui n'ont jamais connu qu'argent, c'est pourtant une essence rare.
Dans les temps durs, elle se cache mais vient ouvrir la porte au résistant pourchassé.
Elle n'hésite pas aujourd'hui à secourir un sans-papier.
Sa sœur est générosité ; elle est la valeur suprême qui rend possible le vivre ensemble
et permet même au solitaire de faire battre un cœur solidaire.
La fraternité reste la vraie conquête de l'humain.*

Trois paroissiennes dans nos mémoires

Depuis la fin septembre, parmi les décès qui ont marqué notre communauté, évoquons trois paroissiennes particulièrement actives au cours de leur vie.

LAURE ANSALDI mère de cinq enfants et treize petits-enfants, était engagée avec son mari Pierre dans de nombreux services paroissiaux, depuis des décennies. Et on ne peut oublier leur investissement au Chalet du Parmelan, cette maison de vacances en lien avec la paroisse, où ils ont aussi bien fait la cuisine, qu'animer des chantiers avec des bénévoles, et assuré la bonne marche administrative. Ces dernières semaines encore, Laure participait à une équipe de liturgie.



SIMONE LAGERE, responsable depuis des décennies, du service d'entraide Solidarité 13 Cinq-Avenues, au 99, rue Consolat. Elle a été, tour à tour, présidente, secrétaire, trésorière et animatrice du Club 3^e Âge, toujours présente le mercredi après-midi pour accueillir la petite quinzaine d'adhérents. Elle avait pris, il y a plus de trente-cinq ans, la succession de sa mère, Mme Imbert-Aumage, créatrice de ce club de l'entraide avec M. Moschietti et laissé de la place dans les locaux paroissiaux, en 1984 et plus récemment,



lors de la création et l'extension de la halte-garderie.

JACQUELINE DAVID nous a quittés après de nombreuses années passées comme animatrice en pastorale au collège Saint-Joseph de La Madeleine. Son enthousiasme, sa générosité, son engagement auprès des jeunes restent à jamais présents dans nos esprits. Son verbe haut et ses manières directes ont su en tout temps nous bousculer pour mieux nous faire avancer et grandir sur nos chemins foi.



DENIER : SOUTENIR LA MISSION DE L'ÉGLISE

Quand cette *Lettre* vous parviendra, l'année sera bien avancée et cette dernière ligne droite pour les services diocésains est très importante pour atteindre l'objectif budgétaire, en particulier pour le denier de l'Église, permet de prendre en charge la vie matérielle des prêtres et les laïcs salariés du diocèse. Ainsi, pour la paroisse, ce temps doit être mis à profit pour rattraper notre retard affiché à la fin novembre, soit une diminution de 9% par rapport à novembre 2018. En remerciant vivement tous les paroissiens qui ont déjà adressé leur participation et plus largement tous les lecteurs de cette *Lettre* qui gardent un attachement à la paroisse et à ses services.

VIE DE FAMILLE

Baptême

• Mathis FERRER
(Castelnau-le-Lez)

Décès

• Monique et Jacques ZATTARA
• Augustine MICHEL

• Bichara Elias GAFARI
• Simone LAGERE
• Giselle YORK
• Mary DEGIOVANNI
• Laure ANSALDI
• Jacqueline DAVID

• Max HERNANDEZ
• Ghislaine LE GUILLOU
• Paul SAUNIER
• Marie-Thérèse CHIFFERT
(maman d'Agnès Estrangin)
• Suzanne WICKERT



AGENDA

1^{er} janvier

Jour de l'An

Église fermée toute la journée jusqu'à la messe de 18h30.

4 janvier

Concert de Benoît Zahra, violoncelliste, et de son groupe

20h00 à l'église. Conte musical autour des œuvres de Grieg, Haydn, Mozart et Tchaïkovsky.

11 janvier

AG de l'association

Cent pour un Toit

10h00, à l'Œuvre Allemand.

Du 18 au 25 janvier

Semaine de prières

pour l'Unité des chrétiens

25 janvier

Loto du Chalet du Parmelan

9 février

Concert de Cathella

Gospel Singers

Au profit de l'Aide à la réinsertion de familles en grande précarité à Madagascar.

1^{er} mars

1^{er} dimanche de Carême

Appel diocésain des catéchumènes adultes.

15 mars

Temps fort diocésain

Après-midi : « La mission pour le peuple de Dieu » à l'église Saint-François-Xavier (8^e).

12 avril

Fête de Pâques

Pour contacter la rédaction
paroisselongchamp@free.fr

ÉGLISE SAINT-PIERRE - SAINT-PAUL

Deux entrées : 64, rue Léon Bourgeois et 161, bd de la Libération.

Horaires des messes

Samedi : 18h30. Dimanche : 10h00. En semaine : 8h30, les mardi et jeudi et 18h30, les mercredi et vendredi.

Permanences à l'église

Le matin : de 10h00 à 12h00. L'après-midi : de 16h00 à 18h00, sauf le vendredi de 17h00 à 18h00. Tél. : 09 73 63 27 84.

Correspondance à adresser à :

Maison paroissiale, 88, bd Longchamp - 13001 Marseille. Tél. : 04 91 08 90 66 (en cas d'absence message sur le répondeur). Fax : 09 55 72 69 15. En cas de nécessité, le père Boyer peut être joint au 06 80 34 96 88 E-mail : paroissaintpierresaintpaul@gmail.com
Paroisses voisines
Saint-Calixte : 04 91 49 81 32.
Les Chartreux : 04 91 49 40 76.
Saint-Vincent-de-Paul : 04 91 48 57 45.